



HAL
open science

Lucius "outricide" sur une lampe de Cumes ?

Laetitia Cavassa

► **To cite this version:**

Laetitia Cavassa. Lucius "outricide" sur une lampe de Cumes ?. *Annali dell'Università degli Studi di Napoli "L'Orientale". Rivista del Dipartimento del mondo classico. Sezione di Archeologia e Storia Antica*, 2003, pp.245-247. hal-02052152

HAL Id: hal-02052152

<https://hal.science/hal-02052152>

Submitted on 22 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



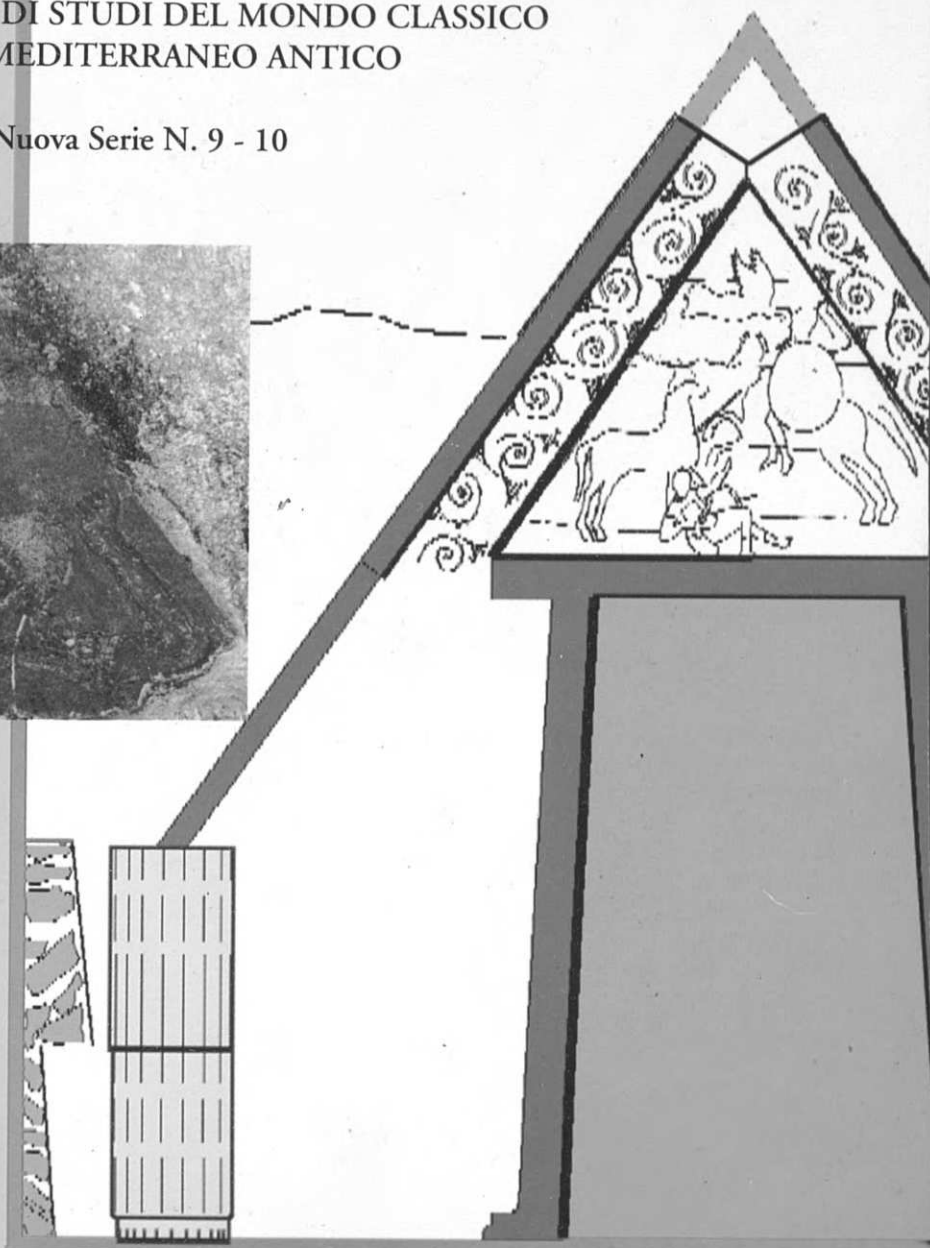
Distributed under a Creative Commons Attribution - NoDerivatives 4.0 International License

UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI NAPOLI «L'ORIENTALE»

ANNALI DI ARCHEOLOGIA E STORIA ANTICA

DIPARTIMENTO DI STUDI DEL MONDO CLASSICO
E DEL MEDITERRANEO ANTICO

Nuova Serie N. 9 - 10



2002-2003 Napoli

LUCIUS "OUTRICIDE" SUR UNE LAMPE DE CUMES?

LAËTTIA CAVASSA¹

Depuis 2001, l'équipe du Centre Jean Bérard fouille, sous la direction de Jean-Pierre Brun et de Priscilla Munzi, les marges nord de la cité de Cumes, à la recherche d'installations portuaires éventuellement situées dans la lagune de Licola². Le long d'une route dont le tracé sera repris à la fin du I^{er} siècle de notre ère par la voie Domitienne se développent, à partir de la seconde moitié du I^{er} siècle avant J.-C., et surtout au siècle suivant, une nécropole et divers aménagements dont un grand collecteur évacuant les eaux pluviales de la ville basse. Dans les colluvions comblant cet égout, a été découvert un fragment de lampe dont le motif, peu courant et jusqu'à présent non identifié, paraît entrer dans la petite série des représentations liées au fameux conte de Lucien, «L'âne».

1- Le contexte de découverte.

Le fragment de lampe a été découvert en juin 2002, lors de la fouille d'un collecteur situé hors les murs de la ville, à environ cinquante mètres de la Porte Nord fouillée par l'Università degli Studi di Napoli «l'Orientale» sous la direction du Professeur Bruno d'Agostino. Ce collecteur était utilisé pour l'évacuation des eaux pluviales et usées de la ville vers la lagune de Licola (fig. 1). Le comblement progressif du collecteur s'est produit dans la première moitié du I^{er} siècle de notre ère.

¹ Doctorante, Centre Jean Bérard / Université de Provence.

² Les résultats des fouilles du CJB sont présentés dans: J.-P. Brun, Pr. Munzi, L. Stefaniuk, Chr. Morhange, M. Pessel, A. Revil, 'Alla ricerca del Porto di Cuma. Relazione preliminare sugli scavi del Centre Jean Bérard', in *AIONArchStAnt* 7, 2000, pp. 131-155; J.-P. Brun, Pr. Munzi, 'Activités archéologiques de l'École Française de Rome 2000, Cumes', in *MélRome*, 113, 2001, pp. 484-487 et 114, 2002, pp. 467-470; L. Stefaniuk, J.-P. Brun, Pr. Munzi, Chr. Morhange, 'L'evoluzione dell'ambiente nei campi flegrei e le sue implicazioni storiche: il caso

2- Présentation de la lampe.

De la lampe est préservé un fragment de médaillon mesurant 4,4 cm de longueur par 7,5 cm de largeur. La scène ornant le centre est incomplète: on distingue un homme debout, les bras ouverts qui semble regarder à ses pieds. Notre exemplaire est cassé au niveau de la main droite du personnage. Il n'y a pas de trace d'anse (fig. 2).

Grâce à un exemplaire conservé au Musée de Trèves, on connaît le type de la lampe et la scène en totalité³. Il s'agit d'une lampe de type Loeschke 1C, à bec triangulaire orné de volutes, datée de la période julio-claudienne (fig. 3). La scène du médaillon représente un homme debout, les bras ouverts et tenant dans sa main droite un poignard, avec à ses pieds des objets informes. Cette scène est interprétée hypothétiquement par Goethert-Polaschek comme «*Mann mit zerbrochenem Gefäß (?)*» — l'homme aux amphores cassées (?) —.

Plusieurs autres exemplaires sont connus, à Avignon, à Séville, à Vintimille et à Istres. L'exemplaire d'Avignon est conservé au Musée Calvet. La scène a été interprétée comme représentant Médée⁴. Celui de Vintimille, conservé au Musée et inédit, est considéré comme représentant un gladiateur. Le dernier exemplaire a été récemment publié dans le catalogue des lampes du Musée d'Istres⁵. La lampe est brisée au même endroit que celle de Cumes et il n'est donné aucune autre précision complémentaire.

di Cuma e le ricerche del Centre Jean Bérard nella laguna di Licola', in *Convegno di studio sulla Magna Grecia*, 42, Taranto, 2002. Napoli, 2003, p. 399-435.

³ Goethert-Polaschek, *Katalog der römischen Lampen des Rheinischen Landesmuseums Trier*, Mayence 1985, p. 242, taf. 47, lampe 146.

⁴ P. de Brun, S. Gagnière, *Les lampes antiques du Musée Calvet d'Avignon*, Carpentras 1937, p. 22, lampe 40.

⁵ L. Rivet, *Lampes antiques du golfe de Fos*, Musée d'Istres, Edisud 2003, lampe 436.

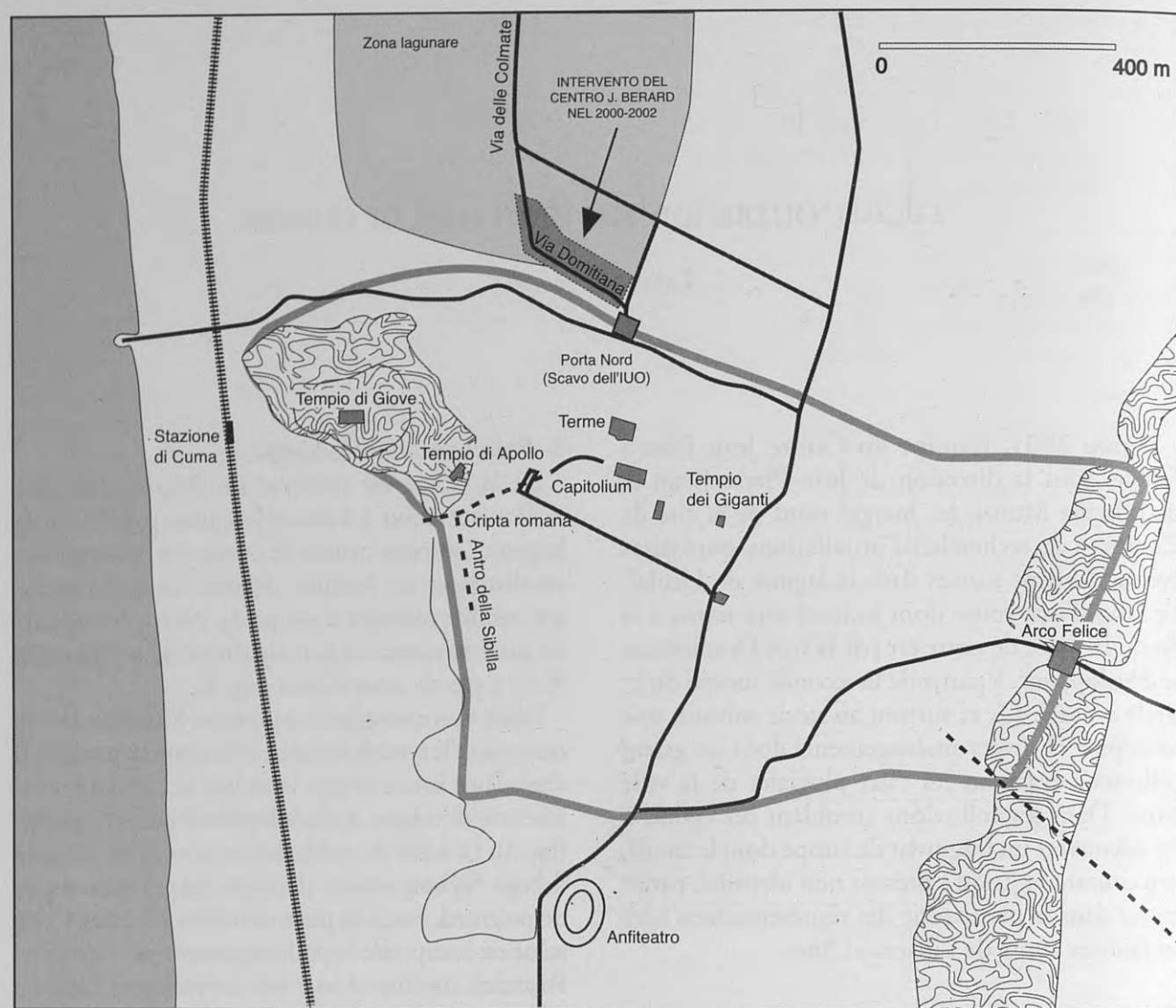


Fig. 1. Plan de situation des fouilles du Centre Jean Bérard à Cumae.

3- Un essai d'interprétation.

L'interprétation de la scène par Goethert-Polaschek étant incertaine et insatisfaisante, qu'il nous soit permis de proposer une hypothèse en relation avec une scène tirée de la littérature hellénistique.

Dans les aventures de *L'âne* de Lucien, il est un passage qui sera repris dans *Les Métamorphoses* d'Apulée et qui pourrait avoir inspiré ce décor: le héros, ivre, éventre trois outres en croyant tuer des brigands. Il sera ensuite accusé de meurtre et son procès se déroulera dans le théâtre: les victimes, apportées sur la scène, se révéleront être trois conteneurs à vin éventrés de toutes parts⁶.

⁶ Apulée, *Les métamorphoses*, III, 1-12 (texte établi par D.S. Robertson et traduit par P. Vallette, Paris, Les Belles Lettres).

⁷ Ph. Bruneau, 'Illustrations antiques du coq et de l'âne de Lucien', in *BCH* 89, 1965, pp. 350-355.

La scène ornant le médaillon s'expliquerait ainsi: un homme, hagard, armé d'un poignard, avec à ses pieds des masses informes qui pourraient représenter des outres: la scène montrerait donc Lucius «outricide».

Cette interprétation ferait entrer cette scène dans une série de représentations sur lampes dont Philippe Bruneau⁷ a signalé l'existence en Grèce: celle où le héros transformé en âne s'accouple avec une matrone⁸ (fig. 4). Philippe Bruneau estime que l'œuvre d'Apulée, *Les Métamorphoses*, est un sujet très développé dans l'artisanat des lampes à huile à l'époque impériale⁹.

⁸ Apulée, *Les métamorphoses*, X, 19-23.

⁹ Ph. Bruneau, 'Les lampes et l'histoire économique et sociale de la Grèce', in *Céramiques hellénistiques et romaines*, Annales littéraires de l'Université de Besançon, p. 19-54.



Fig. 2. Lampe mise au jour lors de la fouille du collecteur de Cumae (CA 300 029).



Fig. 3. Lampe conservée au Musée de Trèves (d'après Goethert-Polaschek 1985).



Fig. 4. Photographie de la lampe représentant l'accouplement de Lucien transformé en âne avec la matrone (Lampe du Musée National d'Athènes, n° 3132, d'après Bruneau 1965a).

Le problème qui subsiste, et Philippe Bruneau l'a souligné, il y a déjà quarante ans, est celui de la chronologie. C'est d'ailleurs une question qui intéresse les chercheurs depuis longtemps¹⁰. L'interprétation de la scène du médaillon se fonde sur *Les Métamorphoses* d'Apulée, œuvre datée de la deuxième moitié du II^e siècle de notre ère (vers 170). L'œuvre de Lucien dont Apulée s'est inspiré, a été écrite dans la deuxième moitié du I^{er} siècle de notre ère. Or notre lampe remonte à la période julio-claudienne et provient d'un contexte de la première moitié du I^{er} siècle de notre ère. On doit en conclure que les œuvres d'Apulée et de Lucien ne sont pas les textes originaux des aventures de Lucius¹¹ et, de fait, les exégètes considèrent qu'ils sont des imitations d'une œuvre grecque antérieure attribuable à Lucius de Patras¹², elle-même inspirée d'une œuvre d'Aristide de Milet¹³.

L'interprétation proposée pour la scène du médaillon n'est donc pas incompatible avec les données chronologiques et elle permet de compléter la série des représentations populaires sur lampes illustrant la fable des aventures de Lucius transformé en âne malgré lui.

¹⁰ Bürger, *De Lucio Patrensi*, Berlin, 1887.

¹¹ Ph. Bruneau, 'Illustrations antiques du coq et de l'âne de Lucien', in *BCH* 89, 1965, p. 355.

¹² C'est l'opinion de Ph. Bruneau qui conclut son article en faisant de Lucius de Patras l'auteur de l'œuvre dont les artisans se sont inspirés pour faire leurs lampes représentant l'âne et la matrone.

¹³ Cette hypothèse a été présentée par Q. Cataudella, *La novella Greca*, Naples 1956, pp. 149-154.